



## Le secrétaire général de l'UPM fait faux bond

Annoncé à Paris pour animer une conférence sur l'avenir de l'UPM, son secrétaire général, Ahmad Massadeh, ne sera finalement pas présent. Le thème initié par un centre d'étude est maintenu pour demain. Seuls les animateurs changent. Ce seront finalement Nassif Hitti, ambassadeur de la Ligue arabe à Paris et Elisabeth Guigou, députée et ex-ministre française qui traiteront de ce thème. Ce n'est pas un exercice facile. Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, programmé le 7 juin à Barcelone, a été reporté et les tensions s'avivent encore au Proche-Orient. Les conférenciers devront percer le secret des perspectives du processus institutionnel d'Union pour la Méditerranée.

## Berlusconi exporte le ravioli halal à La Mecque

SILVIO BERLUSCONI a ordonné à ses ministres de signer une convention pour soutenir le projet Halal Italia qui certifiera des produits Made in Italy. Désormais, il sera donc possible de déguster partout des lasagnes, ravioli, tortellini farcis à la viande halal, c'est-à-dire, 100% conformes aux lois coraniques. Lancé par la Communauté religieuse islamique italienne, ce projet mélange une pincée d'ingrédients culturels et une grosse louche d'arrière-pensées économiques. Le ministre des Affaires étrangères pense qu'il s'agit d'un instrument important pour l'accès des produits italiens au marché des pays arabes. Cette annonce confirme une réalité connue depuis des lustres par tous les patrons de trattoria : en cuisine, l'important c'est la recette...

## Des policiers français qui renseignent les bandits

SEPT POLICIERS FRANÇAIS ont été interpellés en une semaine, soupçonnés d'avoir informé le grand banditisme de la région du Sud, dans plusieurs affaires. Des écoutes téléphoniques ont démontré que les suspects étaient proches de malfaiteurs à qui ils fournissaient des informations. Un enquêteur les inculpe de violation du secret de l'instruction. Le ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, a demandé que le châtement soit particulièrement exemplaire dans cette affaire, s'il y a faute grave et avérée.

## La Cnas fait sa campagne pour la carte Chifa



LA CAISSE nationale d'assurance sociale, constitue l'un des acquis de la société algérienne. Mais il est des agences qui fonctionnent avec plusieurs révolutions

de retard. Les citoyens en arrivent même à se demander où est l'acquis en question. Mais dans cette vaste institution qu'est la Cnas, il est des exemples franchement positifs à mettre en avant. Le cas de l'agence de Draria illustre assez bien une réelle volonté de faire de la Caisse un véritable outil de l'Etat au service des citoyens. Dirigée par une femme, cette agence est très bien tenue. Pas de mots qui dépassent, pas de disputes, des employés aux petits soins et un sens du devoir font le quotidien de cette agence qui mériterait d'être citée en exemple.

L'on retiendra surtout l'effort fourni par toute l'équipe et par la directrice de sensibiliser les citoyens quant à la nécessité de se faire établir la carte Chifa.

## Le FLN censure les internautes ?



PAS D'ADHESION au parti à travers le Net. Niet également pour les avis critiques vis-à-vis de la démarche du parti. Ce sont les deux décisions prises par Belkhadem. Raison officielle : le site n'est pas au point. Comme quoi, le vieux parti préfère les vieilles bonnes recettes. L'une d'entre elles veut que le débat soit libre à condition que cela soit en petit comité. Entre camarades. Ce n'est pas cette petite fracture numérique qui empêche Belkhadem de solliciter encore et toujours l'adhésion des jeunes qui ne jurent que par leurs souris. Certains commentaires ont été très critiques justement envers la campagne d'adhésion lancée par le parti sous prétexte qu'elle n'attire que des opportunistes.

## Paris «offre» 600 millions d'euros au Maroc

La réunion maroco-française tenue au début du mois à Paris a été conclue par la signature d'une douzaine d'accords par les Premiers ministres des deux pays. D'une enveloppe globale de près de 147 millions d'euros, ces accords couvrent l'énergie nucléaire et renouvelable, la santé et le travail, la pêche, l'eau et le transport. Fillon a annoncé que l'Agence française de développement va porter son enveloppe pour 2010-2012 à 600 millions d'euros en vue d'accompagner le Maroc dans ses efforts de développement. Cette enveloppe servira à augmenter le financement du projet de Ligne à grande vitesse et le train rapide Tanger-Casablanca. Pour 2007-2009, les concours de l'AFD ont atteint le montant de 460 millions d'euros.

## Bac : pourquoi les filles sont plus fortes ?



ZOUHIR MEBARKI

La réponse n'est pas facile. Il s'agit d'un phénomène de société avec toute sa complexité. Un phénomène que nos chercheurs devraient étudier. Mais, en attendant, quelques idées existent...

L'ENVERS DU DÉCOR

Les résultats du Bac de cette année sont eux-mêmes un sujet d'examen. Pas tant sur le taux de réussite même s'il bat tous les records avec ses 61,23% et qui occupe les contradicteurs politiques. Non plus sur l'autre record des réussites avec mentions qui représente pour la première fois 43,49%. Le vrai sujet sur lequel nos spécialistes devraient se pencher est le taux de réussite des filles. Cette « cuvée » 2010 du Bac nous a donné presque le double de filles par rapport aux garçons. Nous avons 64,73% de bacheliers contre 35,27% de bacheliers. Un écart qui mérite qu'on s'y arrête. Pourquoi les filles ont-elles été si nombreuses par rapport aux garçons à décrocher le Bac cette année ? La réponse n'est ni facile ni à la portée du premier venu. Il s'agit d'un phénomène de société avec toute sa complexité. Un phénomène que nos chercheurs devraient étudier. Mais en attendant, quelques idées existent pour une meilleure compréhension. D'abord d'un point de vue historique. L'indépendance du pays a permis l'accès à l'école à tous les enfants d'Algérie. Filles et garçons. Si pour les garçons l'événement

était synonyme d'ascension sociale, pour les filles c'était surtout la planche de salut qui permet de s'évader de l'enfermement dans lequel elles étaient tenues par les traditions. Des traditions qui répondaient surtout à un instinct de conservation contre la déculturation programmée par le colonialisme. Il était clair, à l'époque, qu'une fille exclue du système scolaire n'avait plus aucune chance d'être libre de ses mouvements dès la puberté. Le seul « passeport » qui lui restait pour franchir le seuil de la porte était l'université. Pas même la formation professionnelle qui, elle, pouvait au mieux lui donner les moyens de subsistance en travaillant à domicile. C'était principalement la couture et la broderie. Quelques citadines ont pu, mais difficilement, s'orienter vers le paramédical ou l'enseignement. Donc, c'est avec l'énergie du désespoir que les filles poursuivaient leur parcours scolaire. L'objectif obsessionnel étant le Bac. Ou à tout le moins l'instruction. Ce qui n'était pas du tout la préoccupation majeure des garçons dont la liberté de mouvement n'était pas entravée. Sauf que dans la première

décennie qui a précédé l'Indépendance, les premières universitaires algériennes se sont heurtées à un autre problème. Elles éprouvaient quelques difficultés à trouver un mari. Leur niveau d'études devenait un handicap dans une société fortement marquée par le patriarcat. Curieusement même leurs camarades de facultés préféraient, à la fin de leurs études, épouser une fille peu ou pas instruite. Ce qui était perçu comme un gage de bonnes mœurs et une assurance pour l'homme qui voulait rester « seul maître à bord » de son foyer. A la fin des années 90, il y eut un changement notable dans ces comportements. La modernité et la politique du logement « atomisèrent » la famille. Les enfants voulaient habiter dans leurs propres logements, une fois mariés. C'est grâce à cela que la femme universitaire retrouva un regain d'intérêt. Deux salaires permettent, incontestablement, au couple une meilleure vie. Sans cependant éviter, juste après, les conflits dont beaucoup finissaient par une rupture. Quoi qu'il en soit, la femme algérienne a fini par avoir la certitude qu'elle se devait de faire trois « investisse-

ments » dans sa vie. Son salaire, son logement et sa voiture. La condition de ce triptyque étant, bien entendu, les études. On remarquera que le mari ne fait pas partie de ces « investissements ». De plus en plus de ces femmes ont recours à l'adoption comme solution au célibat. Comme on le voit, le sujet est vaste. Notre espace ne peut suffire. Disons pour conclure que tout ceci n'explique pas le « bond » du nombre de bacheliers, spécialement cette année. Il y a là un peu de la réforme sans doute. Mais pas seulement, la baisse des bacheliers le prouve. Alors ? A nos chercheurs de répondre. Qu'ils nous disent aussi vers quel type de société allons-nous si l'écart entre bacheliers et bacheliers de cette année se confirme lors des prochaines éditions du Bac ? C'est plus intéressant que ce que nous servent les apprentis en politique qui se chamaillent comme des gamins en se demandant pourquoi les grèves n'ont pas pu « terrasser » les examens. Félicitations à tous les nouveaux bacheliers ! Filles et garçons, bien sûr!

Z. M.  
(zoume6@hotmail.com)